

D'après une œuvre de :
Marcel Duchamp

Mis en page :
Louis Briat

Imprimé en :
héliogravure

Couleurs :
polychrome

Format :
horizontal 36,85 x 48
30 timbres à la feuille

Valeur faciale :
6,70 F



premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 17 et dimanche 18 octobre 1998
de 10 heures à 18 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Mairie
de Rouen, Hôtel de ville, place du Général de Gaulle,
76037 Rouen CEDEX.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 17 octobre 1998 de 8 heures à 12 heures
au bureau de Rouen RP, 45 rue Jeanne d'Arc, 76000 Rouen.

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour
le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir
l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Marcel DUCHAMP
"Neuf Moules Mâlic"



Vente anticipée le 17 octobre 1998
à Rouen (Seine-Maritime)

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 19 octobre 1998

DUCHAMP - NEUF MOULES MÂLIC
Premier jour
marcel Duchamp
17.10.1998
76 ROUEN.

LA POSTE

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Neuf Moules Mâlic, 1914-1915

Musée national d'Art moderne, Paris. Dation 1997
Huile, fil de plomb, feuille de plomb sur verre, 66 x 101,2 cm
© Succession Marcel Duchamp/ADAGP, Paris 1998

Mis en page par Louis Briat

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 48 x 36,85

30 timbres à la feuille

Marcel DUCHAMP “*Neuf Moules Mâlic*”

Personnalité hors du commun, figure emblématique de la seconde moitié du XX^e siècle, Marcel Duchamp occupe une place considérable dans le domaine de la création contemporaine. En 1912, alors qu'il a 25 ans, le peintre signe l'un de ses derniers tableaux, *Nu descendant un escalier n° 2*. Proche du cubisme par les couleurs employées, la peinture s'en éloigne par l'introduction du mouvement. Refusé en 1912 au Salon des Indépendants de Paris, ce tableau fut exposé un an plus tard à New York lors de l'Armory Show. Il assura le succès de Duchamp aux États-Unis où il passera une partie de sa vie. L'artiste décide alors d'abandonner pratiquement toutes les formes conventionnelles de la peinture et commence à travailler à son œuvre la plus énigmatique *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même* (*Le Grand Verre*) qu'il laissera inachevée en 1923. Composée de deux panneaux en verre, cette œuvre a suscité un nombre considérable de commentaires où la religion, l'ésotérisme et la psychanalyse ont été mis à contribution pour tenter de déchiffrer cet ensemble de mécanismes qui, aujourd'hui encore, éveille la curiosité. “Sorte de légende moderne”, selon André Breton, évocation du désir, *La Mariée*, “apothéose de la virginité”, écrit Duchamp, domine de sa présence *Neuf Moules Mâlic* (*Les Célibataires*) ainsi nommés par l'artiste : Prêtre, Livreur des grands magasins, Gendarme, Cuirassier, Agent de la paix, Croque-mort, Larbin, Chasseur de café et Chef de gare. En marge de l'élaboration du *Grand Verre*, Duchamp bouleverse le geste créateur traditionnel en inventant le ready-made, cet objet manufacturé (une roue de bicyclette, un porte-bouteilles, un urinoir...) qui, placé hors de son contexte, signé et daté par l'artiste, se voit promu à la dignité d'œuvre d'art. Duchamp – l'humour est l'une des composantes clefs de sa production – prend un pseudonyme, *Rrose Sélavy*, et réalise son propre musée portatif, *La Boîte en valise*, où chacune de ses œuvres est miniaturisée. Alors qu'on le croyait occupé, pour l'essentiel, à jouer aux échecs, il prépare dans le plus grand secret *Etant donné : 1° la chute d'eau, 2° le gaz d'éclairage*. Cette œuvre peut être lue comme le testament d'un artiste qui souhaita “ramener l'idée de la considération esthétique à un choix mental et non pas à la capacité ou à l'intelligence de la main”.

Maïten Bouisset

Œuvre artistique de
Marcel Duchamp (1887-1968)

Mise en page Louis Briat
Imprimé en héliogravure
© Succession Marcel
Duchamp/Adagp, Paris 1998



Marcel DUCHAMP Neuf Moules Mâlic

Personnalité hors du commun, figure emblématique de la seconde moitié du XX^e siècle, Marcel Duchamp occupe une place considérable dans le domaine de la création contemporaine. En 1912, alors qu'il a 25 ans, le peintre signe l'un de ses derniers tableaux, *Nu descendant un escalier n° 2*. Proche du cubisme par les couleurs employées, la peinture s'en éloigne par l'introduction du mouvement. Refusé en 1912 au Salon des Indépendants de Paris, ce tableau fut exposé un an plus tard à New York lors de l'Armory Show. Il assura le succès de Duchamp aux États-Unis où il passera une partie de sa vie. L'artiste décide alors d'abandonner pratiquement toutes les formes conventionnelles de la peinture et commence à travailler à son œuvre la plus énigmatique *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même* (*Le Grand Verre*) qu'il laissera inachevée en 1923. Composée de deux panneaux en verre, cette œuvre a suscité un nombre considérable de commentaires où la religion, l'ésotérisme et la psychanalyse ont été mis à contribution pour tenter de déchiffrer cet ensemble de mécanismes qui, aujourd'hui encore, éveille la curiosité. "Sorte de légende moderne", selon André Breton, évocation du désir, *La Mariée*, "apothéose de la virginité", écrit Duchamp, domine de sa présence *Neuf Moules Mâlic* (*Les Célibataires*) ainsi nommés par l'ar-

tiste : Prêtre, Livreur des grands magasins, Gendarme, Cuirassier, Agent de la paix, Croque-mort, Larin, Chasseur de café et Chef de gare. En marge de l'élaboration du *Grand Verre*, Duchamp bouleverse le geste créateur traditionnel en inventant le ready-made, cet objet manufacturé (une roue de bicyclette, un porte-bouteilles, un urinoir...) qui, placé hors de son contexte, signé et daté par l'artiste, se voit promu à la dignité d'œuvre d'art. Duchamp – l'humour est l'une des composantes clefs de sa production – prend un pseudonyme, *Rrose Sélavy*, et réalise son propre musée portatif, *La Boîte en valise*, où chacune de ses œuvres est miniaturisée. Alors qu'on le croyait occupé, pour l'essentiel, à jouer aux échecs, il prépare dans le plus grand secret *Étant donné : 1^o la chute d'eau, 2^o le gaz d'éclairage*. Cette œuvre peut être lue comme le testament d'un artiste qui souhaita "ramener l'idée de la considération esthétique à un choix mental et non pas à la capacité ou à l'intelligence de la main".

Maïten Bouisset